

## **Sujet 1 : Les valeurs**

On exige toujours plus d'une école qui s'efforce de maintenir la transmission de ses valeurs fondamentales (laïcité, citoyenneté, ouverture d'esprit, connaissance, tolérance, mixité, égalité des chances) dans un monde mercatisé d'où les valeurs repères ont disparu et dans lequel la structure traditionnellement fondamentale de l'éducation – la famille – est totalement éclatée et transformée (familles monoparentales ou recomposées, disparition quasi-généralisée de la cellule familiale pluri-générationnelle, dégradation des hiérarchies et des autorités "naturelles" du fait de la précarité sociale et professionnelle). Dans le contexte de ce décalage de plus en plus important entre l'école et la société, la nécessité d'une éducation des familles, d'une véritable **école des parents** s'impose de plus en plus.

---

## **Sujet 2 : Les missions**

### **I. Constat préliminaire.**

Les réunions se multiplient, les idées réapparaissent mais ne semblent pas être écoutées. Les participants au débat souhaiteraient que ces idées soient prises en compte dans cette réflexion nationale.

Quels que soient les sujets abordés, le thème récurrent est celui de l'échec scolaire: une réforme du système semble nécessaire, et pour ce les professeurs et parents d'élèves présents ont envisagé les points ci-dessous.

### **II. Les valeurs et missions de l'école républicaine**

#### **1. L'égalité**

La crainte des enseignants et des parents présents concerne le retour d'une école élitiste, où les sélections sont le plus souvent cachées mais bien présentes, par les options par exemple (plus particulièrement au lycée).

Une scolarité à double vitesse dans l'enseignement public et privé semble progresser aux yeux des parents.

Le collège unique est une spécificité de notre pays, et paraît menacé, or il est le moyen le plus efficace à ce jour de former des élèves libres et égaux en ce qui concerne les chances de réussir dans leur vie future, grâce à l'enseignement qui leur est dispensé.

Le système des examens est le même depuis les années soixante, et ne convient plus guère à la volonté des classes hétérogènes dans les collèges.

#### **2. La transmission des connaissances et le goût de l'effort**

Il convient de revaloriser le travail.

On accuse souvent le corps professoral d'être rigide, accroché à ses privilèges. Or, jamais corps de métier n'a connu autant de réformes que ce dernier.

On reproche à l'école d'être malade, quand elle n'est que le reflet de la société dont elle fait partie. Une société de consommation, de l'instantané, encourage les enfants à refuser la frustration liée à l'apprentissage : accepter de ne pas savoir ou savoir tout de suite n'est plus à la mode, les élèves « zappent ».

Les valeurs primaires du travail doivent devenir à nouveau chargées de sens: le travail est le moyen par lequel on devient autonome et libre, il donne son sens au mot loisir, n'est pas seulement une peine sans objectif. La transmission des connaissances de base reprend du sens pour l'élève si on les insère dans des objectifs à moyens termes dans un premier temps, à long terme ensuite. Le goût de l'effort, de l'envie d'apprendre ne vient pas seul, la motivation doit être concrète et insufflée par les enseignants.

#### **3. La citoyenneté**

Si l'école doit instruire, elle doit aussi éduquer par le modèle de comportement de l'équipe pédagogique. Apprendre à vivre ensemble, dans les règles de la courtoisie et du respect de l'autre, est une mission du professeur mais aussi de toute l'équipe éducative. Pour cela, plus les adultes seront nombreux autour des élèves, plus ils seront aptes à être vus comme des modèles pour les enfants.

Le respect de l'environnement est une valeur défendue par le corps professoral, qui de même ne peut être enseigné qu'avec des effectifs suffisants.

L'école a pour objectif de former des être libres, qui puissent s'affirmer et tendre vers un épanouissement professionnel mais aussi personnel en accord avec l'épanouissement d'autrui.

---

### **Sujet 3 : Socle commun**

Ce sujet est étroitement lié aux autres sujets choisis, et les conclusions retenues par cet atelier recourent fréquemment des réflexions formulées ailleurs. Pour éviter les redites, nous ne le développerons pas plus avant.

---

### **Sujet 4 : Elèves en grande difficulté**

**Très peu d'enseignants ont participé à cet atelier. Par contre, le personnel ATOSS présent souhaite revendiquer son appartenance au système éducatif.**

#### **Quelques propositions**

##### **1. La flexibilité dans la transmission des connaissances**

Le public a changé mais les institutions sont restées les mêmes, d'où la nécessité non seulement d'un tronc commun d'enseignement, mais surtout de la mise en place de dispositifs plus spécifiques au profil de certains élèves.

Ainsi, de nouvelles alternatives deviennent urgentes comme la création de passerelles entre l'enseignement professionnel et l'enseignement dit général, où l'élève pourrait toujours réintégrer une scolarité commune.

- A partir de la 5ème, la possibilité de stages en entreprise en alternance avec une scolarité générale devrait remotiver les élèves en rupture avec le système scolaire.

Certains élèves prenant conscience de l'importance de l'école pour leur avenir avec plus de maturité, la possibilité de passer en 1ère STT après un BEP pourrait être plus facile d'accès.

Le travail manuel devrait être revalorisé et accessible à tous : beaucoup d'enfants ne sachant pas comment s'orienter par manque d'informations. Des options proposant des travaux manuels pourraient être mises en parallèle, au même titre que l'option théâtre par exemple. Ces options ne sauraient être réservées : les bons élèves aussi ont envie de réaliser des choses concrètes, et l'accessibilité à tous valoriseraient cet enseignement encore malheureusement souvent méprisé.

- De plus, la concentration des plages horaires et des programmes offre une sélection cachée : les élèves qui ont un temps d'assimilation et/ou de mémorisation plus long sont défavorisés. La possibilité de faire le cycle central 5ème-4ème en trois ans serait profitable à ces derniers.

En outre, les activités annexes auxquelles les élèves peuvent prétendre, que cette concentration d'horaires auraient dû rendre accessibles, n'ont pas été mises en place : les élèves en difficulté sociale ne sont pas aidés pendant ces heures de liberté, et sont souvent livrés à eux-mêmes. L'école ouverte nécessite de grands moyens...

##### **2. L'augmentation de la maîtrise du français**

Dans notre société de communication où les media priment, les enfants ont parallèlement des difficultés à s'exprimer de manière claire et intelligible. La diminution des heures de français (de 8h à 4h au fil des années) a peut-être contribué à cet état de fait. Le français est une matière centrale, sans la maîtrise de laquelle tout choix est limité. Des groupes de soutien, de consolidation des acquis et d'approfondissement seraient souhaitables, en plus d'heures supplémentaires.

Le recul critique nécessaire à tout citoyen responsable de ses actes passe par la maîtrise de ses pensées et par la compréhension de celles d'autrui, bases de la communication source de compréhension et de tolérance.

##### **3. De l'utilisation du redoublement**

Se pose le problème de la liaison CM2-6ème, qui voit la diminution du ludique au collège, et ainsi des élèves qui s'adaptent difficilement à la rigueur et aux prérequis de comportement premiers (lever la main pour prendre la parole, rester assis sur sa chaise sans se lever ou bouger).

Les statistiques démontrent que dans l'ensemble les redoublements seraient inutiles. Il serait bon d'affiner ces chiffres selon les catégories suivantes :

- les redoublements acceptés par l'élève
- les redoublements imposés par les parents
- les redoublements imposés par les professeurs
- les redoublements précoces
- les redoublements tardifs

##### **4. Et encore...**

- 2 années de CP entre 6 et 8 ans pour ceux qui en ont besoin
- un bilan en CM2 pour éviter le hiatus CM2/6° et assurer une meilleure préparation au Collège

- des classes plus homogènes (remise en question de la classe unique)
- des effectifs moins importants
- une véritable formation continue des maîtres
- des moyens financiers adaptés aux ambitions

---

**Sujet 5 : Les moyens**

**Modification de la question, dont l'intitulé actuel laisse supposer que l'école ne disposera pas de davantage de moyens à l'avenir...**

Il ressort du débat que

- des classes allégées travaillent plus efficacement
- il faut généraliser un collège à taille humaine (pas plus de 500 élèves)
- les grandes orientations sont l'affaire de décideurs qu'il faut responsabiliser pour qu'ils anticipent au mieux les filières à développer

L'éducation nationale doit être la **priorité absolue**. L'important n'est pas seulement l'importance des moyens matériels et humains mis à sa disposition mais surtout leur utilisation **raisonnée** et **concertée**.

\*\*\*\*\*